



Le dépistage du cancer de la prostate

Questions-réponses

Une information de la Ligue suisse contre le cancer

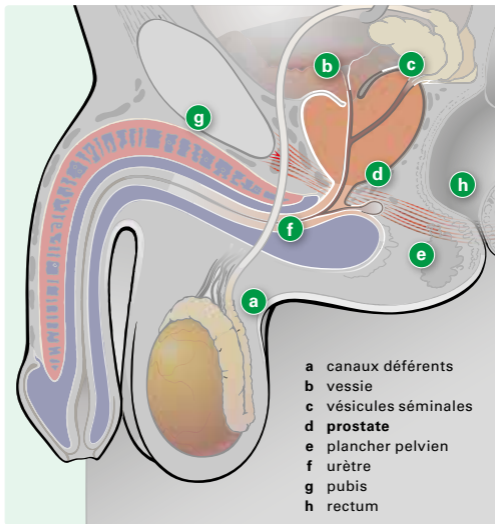


Sommaire

La prostate	3
Le cancer de la prostate	4
Le dépistage	7
Premiers examens	8
Investigations complémentaires	13
La position de la Ligue Suisse contre le cancer sur le dépistage	16
Pour en savoir plus	21
La Ligue contre le cancer de votre région	22
Adresses utiles	24

La prostate

La prostate est une glande de l'appareil génital masculin de la taille d'une châtaigne. Située directement sous la vessie, elle entoure la partie supérieure de l'urètre. Elle produit l'antigène spécifique de la prostate (PSA).



Le cancer de la prostate

Combien d'hommes sont touchés par un cancer de la prostate?

En Suisse, le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme. Chaque année, on enregistre plus de 6100 nouveaux cas et quelque 1400 décès consécutifs à ce cancer.

Quels facteurs de risque jouent un rôle dans le cancer de la prostate?

L'âge

Le cancer de la prostate est clairement un cancer de l'homme âgé. Près de la moitié des hommes concernés ont 70 ans ou plus au moment du diagnostic, un peu plus de 50% ont entre 50 et 70 ans. Le cancer de la prostate est rare avant 50 ans.

Des antécédents familiaux de cancer de la prostate

Les hommes dont un proche parent (père, frère ou fils) a ou a eu un cancer de la prostate ont un risque plus élevé de développer la maladie.

Le risque de cancer de la prostate est également accru dans les familles qui présentent une accumulation de cancers du sein ou de l'ovaire, du pancréas et de l'intestin.

La testostérone

Hormone sexuelle masculine, la testostérone stimule la croissance des cellules saines, mais aussi celle des cellules cancéreuses dans la prostate. Les experts ignorent toutefois son rôle exact dans l'apparition du cancer de la prostate.

Y a-t-il différents types de cancer de la prostate ?

Un grand nombre de cancers de la prostate se développent lentement. La tumeur reste limitée à la prostate et ne provoque aucun trouble pendant une période prolongée.

Certains cancers de la prostate progressent toutefois rapidement et peuvent former des foyers cancéreux secondaires (métastases) au stade précoce déjà.

Quels sont les symptômes du cancer de la prostate ?

Au stade débutant, le cancer de la prostate ne provoque souvent aucun trouble. Les premiers symptômes sont les mêmes que lors d'une augmentation bénigne du volume de la prostate (hyperplasie) ou d'une inflammation de cette glande (prostatite):

- affaiblissement du jet d'urine;
- écoulement de l'urine goutte à goutte;
- mictions fréquentes;
- douleurs lors de la miction;
- sang dans l'urine;
- saignements ou douleurs lors de l'éjaculation.

Si vous présentez un ou plusieurs de ces symptômes, vous devriez consulter votre médecin. Plus le cancer de la prostate est décelé tôt, plus les chances de guérison sont bonnes.

Au stade avancé, le cancer de la prostate peut provoquer des douleurs, surtout lorsqu'il envahit le tissu voisin ou forme des métastases. Il s'agit souvent de maux de reins ou de dos.



Le dépistage

Est-il judicieux de dépister le cancer de la prostate ?

Le dépistage vise à déceler le cancer de la prostate à ses débuts ; au stade précoce en effet, les chances de guérison sont généralement bonnes.

Les examens de dépistage du cancer de la prostate suscitent de nombreuses discussions parmi les spécialistes. Ils présentent en effet des avantages et des inconvénients. Faut-il effectuer un examen de dépistage ou pas ? Il revient à chaque homme concerné de décider. La Ligue contre le cancer recommande de se faire conseiller par son médecin (voir p. 17).



Premiers examens

Le cancer de la prostate peut-il être décelé précocement ?

Les premiers examens en vue de dépister un cancer de la prostate sont :

- la mesure de l'antigène spécifique de la prostate (PSA) dans le sang (dosage du PSA) ;
- le toucher rectal.

Les résultats de ces examens donnent des indications quant à la présence éventuelle d'un cancer de la prostate. Ils ne permettent **toutefois** pas de poser un diagnostic définitif. Pour ce faire, des investigations complémentaires sont nécessaires. Dans un premier temps, on peut avoir recours à une IRM (imagerie par résonance magnétique), par exemple.

Pour établir le diagnostic définitif, une biopsie est toujours nécessaire. Cet examen consiste à prélever un échantillon de tissu dans la prostate pour l'analyser en laboratoire.

Vous trouverez de plus amples informations sur l'IRM et la biopsie à partir de la page 13.

L'antigène spécifique de la prostate (PSA)

Qu'est-ce que le dosage du PSA ?

Le PSA est une protéine formée dans la prostate qui peut être décelée dans le sang. Pour mesurer le taux de PSA (dosage du PSA), on prélève une petite quantité de sang pour l'analyser en laboratoire.

Le cancer de la prostate peut entraîner une augmentation du taux de PSA dans le sang. Mais une valeur élevée n'est pas forcément synonyme de cancer. N'importe quelle irritation de la prostate peut provoquer une hausse du taux de PSA : inflammation de la vessie ou de la prostate, examen de la prostate, activité sexuelle, long tour à vélo ou augmentation bénigne du volume de la prostate (hyperplasie).

Que se passe-t-il si le taux de PSA est trop élevé ?

Si le médecin mesure un taux de PSA supérieur à la normale dans le sang, il discutera de la suite des investigations avec vous. Il pourra vous proposer une IRM, par exemple, ou une biopsie (prélèvement de tissu).

Quels sont les avantages du dosage du PSA ?

- Le dosage du PSA est un examen rapide, peu coûteux et indolore.
- Lorsque le taux de PSA est inférieur à 2-3 ng/ml, on peut exclure avec une grande probabilité un cancer de la prostate au moment du test. Dans ce cas, un traitement n'est pas nécessaire, mais des contrôles réguliers s'imposent.

Quels sont les inconvénients du dosage du PSA ?

La mesure du taux de PSA dans le sang (dosage du PSA) ne permet pas d'établir un diagnostic définitif. Pour cela, des investigations complémentaires sont nécessaires, comme une IRM ou un prélèvement de tissu de la prostate (biopsie).

Qu'est-ce qu'un résultat « faux positif » ?

Un résultat faux positif signifie que le taux de PSA est supérieur à la normale alors qu'il n'y a pas de cancer de la prostate. Les résultats faux positifs sont fréquents.

Un résultat faux positif lors du dosage du PSA entraîne la réalisation d'une biopsie afin de rechercher l'origine de l'anomalie. Sur dix hommes qui

se soumettent à une biopsie à la suite d'un taux de PSA trop élevé, trois seulement ont un cancer de la prostate. En d'autres termes, ces cas montrent que le dosage du PSA peut donner lieu à des biopsies « inutiles ».

Le dosage du PSA est-il fiable ?

L'impact du dosage régulier du PSA sur le dépistage du cancer de la prostate et sur la mortalité consécutive à ce cancer n'est pas tout à fait clair à ce jour. Les études réalisées aboutissent en partie à des résultats contradictoires. Toutes font cependant état de cas de surdiagnostic. En d'autres termes, on découvre et traite des tumeurs qui, si elles n'avaient pas été décelées, n'auraient jamais posé de problème aux hommes concernés.

Gardez à l'esprit que le traitement du cancer de la prostate comporte aussi des risques. Les suites d'une opération ou d'une radiothérapie peuvent par exemple causer une incontinence urinaire et / ou une impuissance. Pour cette raison, discutez avec votre médecin des effets secondaires possibles du traitement AVANT le test du PSA.

Le toucher rectal (TR)

Qu'est-ce qu'un toucher rectal (TR) ?

Lors d'un toucher rectal, le médecin introduit son index dans l'anus du patient afin de pouvoir palper la prostate située derrière la paroi du rectum. S'il palpe des zones irrégulières ou indurées pouvant indiquer un cancer de la prostate, le TR est suivi d'examens complémentaires tels qu'une IRM ou une biopsie.

Quels sont les avantages du TR ?

Le TR est un examen simple qui peut être réalisé en quelques minutes. Il donne des indications sur d'éventuelles modifications de la prostate.

Quels sont les inconvénients du TR ?

- Le TR ne permet de détecter qu'un petit nombre de tumeurs de la prostate. Les tumeurs trop petites ne peuvent pas être décelées par palpation.
- Si, lors du TR, le médecin ne décèle pas de zones irrégulières ou indurées, cela ne permet pas pour autant d'exclure à 100% un cancer de la prostate.



Investigations complémentaires

Lorsque le taux de PSA dépasse la norme ou que le médecin constate une modification de la prostate lors du toucher rectal, des investigations complémentaires sont réalisées :

- IRM (imagerie par résonance magnétique);
- biopsie (prélèvement de tissu).

Qu'est-ce qu'une IRM (imagerie par résonance magnétique)?

L'IRM est une technique d'imagerie médicale qui permet de visualiser la taille, l'extension et, surtout, la localisation d'une tumeur de la prostate lorsqu'elle est suffisamment grande. La connaissance de l'emplacement exact d'une anomalie de la prostate peut être utile pour planifier et réaliser la biopsie.

L'IRM peut être pratiquée :

- avant une biopsie si le taux de PSA est supérieur à la normale et/ou si le TR met en évidence une anomalie;
- après une biopsie qui n'a pas révélé de cancer si le taux de PSA se maintient à un niveau anormalement élevé.

Pourquoi fait-on une biopsie (prélèvement de tissu) ?

Le dosage du PSA, le toucher rectal ou l'IRM peuvent donner des indications quant à la présence d'un cancer de la prostate. Mais seule une biopsie permet d'établir le diagnostic définitif.

Comment réalise-t-on une biopsie ?

La biopsie consiste à prélever des échantillons de tissu dans la prostate sous anesthésie locale. Ces échantillons sont ensuite analysés par le pathologiste en laboratoire. L'examen des tissus permet de constater la présence d'un cancer. En cas de résultat négatif lors de la biopsie, l'existence d'un cancer de la prostate ne peut toutefois pas être complètement exclue.

Combien de temps faut-il attendre avant d'avoir les résultats de la biopsie?

Il faut souvent attendre quelques jours pour avoir les résultats de la biopsie. Votre médecin vous dira à partir de quand vous pouvez escompter une réponse.

L'incertitude durant cette période d'attente et la peur d'avoir un cancer sont difficiles à supporter pour de nombreux hommes. Certains trouvent réconfortant d'en parler avec des amis, la famille ou le médecin. Les ligues cantonales contre le cancer et la ligne InfoCancer (voir pp. 21-24) peuvent également vous apporter un soutien.

La position de la Ligue suisse contre le cancer sur le dépistage



Un choix personnel

La décision de se soumettre à un dépistage ou d'y renoncer relève d'un choix personnel. Contrairement au cancer du sein et de l'intestin, le dépistage généralisé du cancer de la prostate (programme de dépistage) au moyen du dosage du PSA à partir de 50 ans n'est pas recommandé en Suisse comme ailleurs dans le monde.

Pour prendre votre décision, discutez avec votre médecin. Il vous expliquera les avantages et les inconvénients du dépistage et vous informera également sur les examens qui devront être réalisés si votre taux de PSA est supérieur à la normale.

Groupes à risque

Les hommes dont un proche parent (père, frère ou fils) a ou a eu un cancer de la prostate ont davantage de risques de développer eux-mêmes la maladie. Ils devraient discuter des avantages et des inconvénients du dépistage avec le médecin dès l'âge de **40 à 45 ans** afin de décider s'ils souhaitent se soumettre ou non à ce type d'examen.

La plupart des organisations spécialisées recommandent le dépistage aux hommes qui appartiennent à un groupe à risque.

Dépistage du cancer de la prostate, oui ou non ?

Faut-il procéder au dépistage ou non ?

Cette question, de nombreux hommes se la posent.

Recommandations

- Pour les hommes ayant des antécédents de cancer de la prostate dans leur famille :
Aborder la question du dépistage avec le médecin dès l'âge de **40 à 45 ans**.
- Pour tous les autres hommes :
Aborder la question du dépistage du cancer en général avec le médecin à partir de **50 ans**.
Le dosage du PSA ne devrait pas être effectué comme un examen de routine, sans discussion préalable.

Le rôle du médecin

Demandez conseil à votre médecin. Il vous expliquera les différents examens de dépistage et répondra à vos questions. Vous pouvez également lui demander les investigations qui seront réalisées si le taux de PSA est supérieur à la normale et les traitements qui seront réalisés si un cancer de la prostate est diagnostiqué.

L'information, un élément clé

L'information constitue la base de toute décision, les médecins en sont bien conscients. En conséquence, ils ont établi une liste de dix points à discuter avant d'effectuer un dosage du PSA, car seul un homme « informé » peut décider de se soumettre ou non au dépistage du cancer de la prostate.¹

Un homme « informé » est au courant des points suivants :

- Le PSA est spécifique à la prostate. Un taux de PSA augmenté peut indiquer la présence d'un cancer de la prostate, mais il peut également avoir d'autres causes.
- Dans la plupart des cas, un taux de PSA supérieur à la normale n'est pas lié à un cancer de la prostate.
- Un cancer de la prostate ne peut être confirmé que par une biopsie.
- Le dosage du PSA augmente le risque de surdiagnostic. En d'autres termes, des cancers de la prostate qui n'auraient jamais constitué une menace pour l'existence sont détectés.

- Le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme.
- Le cancer de la prostate est la deuxième cause de mortalité par cancer chez l'homme.
- La plupart des hommes qui ont un cancer de la prostate ne mourront pas de leur cancer, mais d'une autre cause.
- Le cancer de la prostate peut provoquer des troubles et des douleurs même s'il n'a pas une issue fatale.
- Les cancers de la prostate ne nécessitent pas tous un traitement. Mais lorsqu'un traitement est nécessaire, il doit être engagé rapidement.
- Plus le cancer de la prostate est découvert tôt, plus les chances de guérison sont bonnes.

1 Inspiré de: Forum médical suisse « Dosage du PSA – Recommandations de la Société suisse d'urologie, Que signifie « homme informé ? », 2012, p.127.

Conseils

- Faites-vous accompagner par une personne de confiance à l'entretien avec le médecin. Quatre oreilles valent mieux que deux !
- Mettez vos questions par écrit en vue de l'entretien.
- Laissez-vous le temps nécessaire; vous n'avez pas besoin de prendre votre décision tout de suite.
- Avant de prendre votre décision, discutez également avec votre partenaire des examens de dépistage que vous envisagez de faire.
- Des discussions et un échange d'expériences avec d'autres hommes peuvent également aider à se forger une opinion personnelle.
- Il peut être judicieux de demander un deuxième avis.



Pour en savoir plus

Brochures pour les patients

« Le dépistage du cancer de la prostate »

« Le cancer de la prostate »

Commandes

- auprès de la ligue contre le cancer de votre canton
- par téléphone: 0844 85 00 00
- par courriel: boutique@liguecancer.ch
- sur internet: www.liguecancer.ch/brochures, où vous trouverez encore d'autres brochures proposées par la Ligue contre le cancer.

La Ligue contre le cancer de votre région



Krebsliga Aargau

Tel. 062 834 75 75
www.krebsliga-aargau.ch

Krebsliga beider Basel

Tel. 061 319 99 88
www.klbb.ch

Bernische Krebsliga Ligue bernoise contre le cancer

Tel. 031 313 24 24
www.bernische-krebsliga.ch

Ligue fribourgeoise contre le cancer

Krebsliga Freiburg
tél. 026 426 02 90
www.liguecancer-fr.ch

Ligue genevoise contre le cancer

tél. 022 322 13 33
www.lgc.ch

Krebsliga Graubünden

Tel. 081 300 50 90
www.krebsliga-gr.ch

Ligue jurassienne contre le cancer

tél. 032 422 20 30
www.liguecancer-ju.ch

Ligue neuchâteloise contre le cancer

tél. 032 886 85 90
www.liguecancer-ne.ch

Krebsliga Ostschweiz SG, AR, AI, GL

Tel. 071 242 70 00
www.krebsliga-ostschweiz.ch

Krebsliga Schaffhausen

Tel. 052 741 45 45
www.krebsliga-sh.ch

Krebsliga Solothurn

Tel. 032 628 68 10
www.krebsliga-so.ch

Thurgauische Krebsliga

Tel. 071 626 70 00

www.tgkl.ch

**Lega ticinese
contro il cancro**

Tel. 091 820 64 20

www.legacancro-ti.ch

**Ligue vaudoise
contre le cancer**

tél. 021 623 11 11

www.lvc.ch

**Ligue valaisanne
contre le cancer** (Sion)

tél. 027 322 99 74

www.lvcc.ch

Krebsliga Wallis (Brig)

Tel. 027 604 35 41

www.krebsliga-wallis.ch

**Krebsliga Zentralschweiz
LU, OW, NW, SZ, UR**

Tel. 041 210 25 50

www.krebsliga.info

Krebsliga Zug

Tel. 041 720 20 45

www.krebsliga-zug.ch

Krebsliga Zürich

Tel. 044 388 55 00

www.krebsligazuerich.ch

Krebshilfe Liechtenstein

Tel. 00423 233 18 45

www.krebshilfe.li



Adresses utiles

Ligue suisse contre le cancer

- **Ligne InfoCancer 0800 11 88 11**
lundi–vendredi, 9h–19h, appel gratuit
helpline@liguecancer.ch
- **Krebsforum**
www.forumcancer.ch
- **Cancerline**
www.liguecancer.ch/cancerline,
le chat pour enfants, adolescents et adultes
lundi–vendredi 11 h–16 h
- **Ligne stop-tabac**
tél. 0848 000 181,
max. 8 ct./min sur le réseau fixe,
lundi–vendredi 11 h–19 h

Groupes d'entraide dans votre canton

www.infoentraidesuisse.ch

Impressum

Éditrice

Ligue suisse contre le cancer (LSC),
Effingerstrasse 40, 3001 Berne
tél. 031 389 91 00, fax 031 389 91 60
info@liguecancer.ch, www.liguecancer.ch

Auteurs

Guido Biscontin, spécialiste Dépistage
Dr. med. Aline Flatz, collaboratrice scientifique
Regula Schär, responsable Publications,
Ligue suisse contre le cancer, Berne

Conseils scientifiques

Aurelius Omlin, Dr med., privat-docent,
médecin chef de la clinique d'oncologie/hématologie,
Hôpital cantonal de Saint-Gall

Conception graphique

Ligue suisse contre le cancer

Photo

couverture: Getty Images

Illustration

p.3: Willi R. Hess,
dessinateur scientifique, Berne

Impression

Jordi SA, Belp

Cette brochure est également disponible en allemand,
en italien et en anglais.

© 2018, Ligue suisse contre le cancer, Berne



ligue contre le cancer

www.liguecancer.ch